

# À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

No 35 | NOVEMBRE 2012

## MA BIBLE, MON CERVEAU ET MOI



**gbeu**  
Groupes Bibliques des  
Ecoles et Universités



3	Édito
4	Ma Bible, mon cerveau et moi
	Nouvelles des régions
8	GBU GE
10	GBEU BE-JU-NE
12	GBE VD-GE
14	GBU VD
16	Ça s'est passé à Neuchâtel
18	Le coin des archives
19	Agenda
20	Sujets de prière

Responsable de publication Éditeur	Louis Grandjean Groupes Bibliques des Ecoles et Universités, Provence 4, 1007 Lausanne www.gbeu.ch
Site web	GBEU
Photos	fortissimo: think visual AG, fortissimo.ch
Graphisme	Druckerei Jakob AG, Grosshöchstetten
Impression	

Créer un lien entre foi et études. Oser remettre en question l'enseignement reçu durant les cours, mais également celui dispensé du haut de la chaire le dimanche matin. Analyser, à la lumière de la Bible toutes ces choses qui semblent « vraies » ou même « évidentes » dans notre société ou nos églises.

Voilà quelques attitudes que nous essayons d'encourager chez les étudiants qui fréquentent les GBEU. Évidemment, notre but n'est pas d'en faire de bons rhétoriciens, mais bien de leur permettre de vivre ce dont Paul parle dans son épître aux Romains : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés, par un renouvellement de l'intelligence, afin de discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Paul était conscient de la rapidité avec laquelle nous nous laissons influencer par le monde qui nous entoure. En tant que disciples, nous avons choisi de suivre un seul maître, Jésus Christ. Mais concrètement, comment entendre sa voix ? Dois-je renoncer à mon intelligence pour pouvoir marcher par la foi ? Comment profiter d'une formation d'excellente qualité, sans être formaté par la culture universitaire ?

Ce numéro de l'*À propos* vous donnera un aperçu des efforts que les GBEU fournissent pour aider les étudiants à répondre à ces questions. Vous découvrirez également des souvenirs d'anciennes activités (p. 16-18). Nous ne voulons pas tomber dans la nostalgie, mais nous rappeler ce que Dieu a fait dans le passé et nous laisser inspirer par nos prédécesseurs.

Nous nous réjouissons de continuer cet effort et espérons pouvoir compter sur vous à nos côtés !

**Louis Grandjean, administrateur des GBEU**



Les GBEU ont adopté pour devise le trio « Croire. Penser. Agir » ; cet article va s'intéresser surtout à l'élément « penser ». Nous verrons à ce sujet trois dangers ou trois modes de fonctionnement qui peuvent menacer le bon emploi de notre pensée, ainsi que quelques bases pour une pensée chrétienne.

## QUELQUES DANGERS

En tant qu'étudiants, universitaires ou autres, nous avons tous un certain degré de réflexion et de rationalité dans nos cours, et celui qui chercherait à s'en passer en ferait vite les frais – les examens ne pardonnent pas. Cela étant, un premier danger consisterait à réserver la réflexion pour nos cours, nos disciplines académiques, et à basculer dans l'irrationalité dès qu'il s'agit de foi – ou du sens de la vie, de notre vie privée, etc. Chrétiens, nous pourrions le justifier en disant que notre foi est dans notre cœur plutôt que dans notre tête, que nous voulons être conduits par le Saint-Esprit plutôt que par nos raisonnements, et ainsi de suite. Cette tendance n'est toutefois pas propre aux chrétiens ; en effet, l'ambiance relativiste de notre société pousse dans ce sens, car renoncer à une pensée cohérente pose moins de contraintes. Cependant, la Bible nous invite à rechercher l'intelligence et la rai-

son comme moyens de comprendre la crainte de Dieu (Pr 2.1-6). En inspirant les auteurs bibliques, Dieu a fait en sorte que son action et sa révélation nous soient rapportées par une Parole fiable, une communication intelligible en langage humain, qui doit passer par notre compréhension pour être reçue, sans que cela exclue les émotions ou l'« intime conviction ».

Un second danger est celui de faire bon usage de notre intelligence, mais en séparant complètement deux champs d'application, c'est-à-dire avoir une réflexion cohérente basée sur la Bible et une bonne compréhension de domaines séculiers, mais avec un recouvrement entre les deux qui soit nul. C'est une des « solutions » au sempiternel problème « science et foi ». Elle est pourtant fort peu satisfaisante, parce que la Bible comme les recherches académiques visent à parler du vrai monde, et qu'il n'y en a qu'un seul. Ce monde est complexe, des regards différents existent, ils se complètent peut-être, ou s'excluent, ou se corrigent mutuellement. Refuser de les confronter revient à instaurer une rupture, à vivre une forme de schizophrénie où l'on adopte un regard radicalement différent sur le monde selon que l'on est en contexte de cours, d'église, ou autre. Et c'est aussi un grand obstacle au témoi-

gnage, car dans ce fonctionnement on parle aux gens d'un monde qui n'est pas le leur. Ce fonctionnement, comme le précédent, conduit à ne pas « aimer le Seigneur de toute notre pensée » (Mc 12.30).

Le troisième danger consiste à bien faire le lien entre la foi et les études, mais dans le sens d'une soumission de notre foi à nos études, en réinterprétant notre foi en fonction de notre discipline. Les différents modes de pensée séculiers sont généralement animés par une recherche de vérité, mais ils sont aussi basés sur certains présupposés et construits par des êtres humains faillibles, influencés par leurs goûts personnels, leurs ambitions et leur arrière-plan. Se soumettre sans autre à la pensée séculière revient donc à devenir la proie d'une philosophie basée sur des traditions humaines et non sur le Christ, ce contre quoi Paul nous met en garde en Col 2.4-8.

## UNE BASE POUR LA RÉFLEXION ?

Le fait que la réflexion rationnelle coupée de Dieu emploie des *a priori* discutables peut se voir quand l'on constate à quel point les visions du monde véhiculées par les différentes disciplines peuvent être incompatibles. Ainsi, sur la question de l'anthropologie, de qui est l'homme et de pourquoi il se comporte comme il le

fait, il peut être difficile de trouver un dénominateur commun entre une vision sociologique qui met l'accent sur les déterminations sociales qui poussent l'homme à agir d'une manière, une vision biologique axée sur les fonctionnements neuronaux et hormonaux et un point de vue économique qui verra l'homme comme essentiellement rationnel et agissant pour son intérêt propre, sans parler des points de vue médicaux, physiques, etc.

De telles différences de présupposés peuvent conduire à des discussions où l'on a vraiment l'impression que les uns et les autres vivent dans des mondes différents, et cela peut être réellement le cas du point de vue de leur formation.

Face à ces différents dangers, nous avons besoin de retrouver une pensée chrétienne qui ne consiste pas à clore la discussion par un appel à la Bible, mais à bâtir nos réflexions à partir de présupposés bibliques, si possible en les confrontant à des chrétiens qui travaillent dans d'autres domaines sur la base de présupposés similaires.

Par présupposés bibliques, il faut comprendre des bases de réflexion établies sur les Écritures, qui ne vont pas remplacer le travail de

recherche, mais le fonder. Donnons à titre d'exemple quelques présupposés de ce type :

- Un homme créé à l'image de Dieu, d'où l'existence d'une nature humaine commune à tous les hommes qui ne dépend ni des races, ni des capacités, ni de l'ancrage social ;
- Un homme fait pour vivre en relation avec Dieu mais qui s'en est éloigné, d'où des facultés déficientes ;
- Un bien et un mal dont les définitions sont extérieures à l'homme et qui ne sont pas seulement le fruit d'un consensus. Cela a un impact important sur le droit et l'éthique.

Ce genre d'indications ne donne pas un modèle de fonctionnement du monde dans son ensemble – et nous ne devons pas nous attendre à ce que la Bible nous en donne un –, mais à l'aide de ce genre de principes, nous pouvons avoir une réflexion qui sera en accord avec des convictions bibliques.

Lorsque par contre on constate une divergence avec la science séculière, il ne s'agit pas tant de refuser les conclusions de celle-ci que de

chercher au sein de sa démarche ce qui ne fonctionne pas, ce qui part d'un postulat arbitraire ou résulte d'une déduction abusive. Cela demande certes du travail, mais nous donnera d'autant plus de crédibilité dans l'interaction avec nos interlocuteurs non-croyants.

#### QUE FAIRE ?

Que faire donc de ces divers éléments ? D'abord au plan de la foi, continuer à la nourrir par une lecture intelligente de la Bible qui irrigue notre façon de voir le monde, nos émotions et notre manière d'agir. Cela ne signifie pas devenir un « cerveau sur pattes », mais avoir une personnalité entière, unie entre toutes ses dimensions, incluant foi, réflexion, émotions, etc.

Ensuite, la dimension du débat est importante ; elle est trop souvent oubliée à notre époque. Le débat permet de confronter des manières de penser, et tandis que chacun donne les raisons de sa vision, une meilleure compréhension peut se bâtir et l'on est rendu attentif

aux faiblesses voire aux failles de sa propre position. Débattre avec chrétiens, incroyants ou tenants d'autres positions est un enrichissement, et contrairement au cliché véhiculé par l'idéologie de la tolérance, lorsqu'on le fait dans un bon esprit, cela rapproche plus que cela ne sépare.

Et finalement, il nous faut laisser la foi chrétienne, la Bible, la théologie et les différentes disciplines d'étude s'interroger mutuellement, notamment en se demandant pour chacune de nos convictions si nous y tenons parce que c'est l'enseignement de notre église, parce que nous l'avons vu en cours, parce que la Bible l'enseigne ou encore à cause de la pensée ambiante. Mener ces réflexions est un travail de longue haleine, mais qui en vaut la peine pour la solidité et la profondeur de notre foi autant que pour la pertinence de notre témoignage. Alors, faisons chauffer les cerveaux !

**Jean-René Moret**

Le débat et la confrontation constructive entre foi et études, c'est tout l'esprit du projet Dialogue et Vérité. Ce projet des GBEU vise à réunir des groupes d'étudiants sur des sujets mettant en jeu une ou des disciplines académiques et la foi chrétienne ; tous les étudiants intéressés sont appelés à participer...

Plus d'informations sont disponibles sur [gbeu.ch/universite/dialogue-et-verite](http://gbeu.ch/universite/dialogue-et-verite), et pour tout complément, toute initiative dans ce sens ou pour participer à un groupe, contacter [jean-rene.moret@gbeu.ch](mailto:jean-rene.moret@gbeu.ch).

# GBU GENÈVE

*Les abeilles ont changé de saison. La rentrée des GBU en septembre a été telle une petite ruche qui se réveille, s'active et émet des bourdonnements de toutes parts. C'est la vie qui se manifeste et c'est bon signe !*

En ce début d'année académique, les affiches annonçant la soirée de rentrée des GBU ont tapissé les murs d'Uni Mail, aux côtés d'autres affiches annonçant des conférences allant de la pensée théologique de Rousseau à la « nourriture de l'âme » d'une secte initiatique, et en passant par des cours d'arabe à des recherches de colocation pour gentil étudiant non-fumeur, sérieux et calme. Une pléthore d'informations et d'activités en tous genres est proposée sans ambages à l'étudiant qui franchit les portes immobilières du savoir : « Tout ce que tu as jamais rêvé de vivre, de connaître et de faire est à ta portée. Tu cherches la bonne affiche ? C'est toujours celle-ci. »

Une vingtaine d'étudiants sont venus à cette première soirée des GBU : première prise de contact pour certains, retrouvailles pour d'autres et l'occasion de s'informer sur les activités du mouvement, notamment les groupes.

Cette rencontre a eu lieu dans une salle de l'Université : c'est une possibilité de donner le message selon lequel l'étude de la Bible a pleinement sa place dans les lieux de formation. Bien sûr, ce n'est ni un acquis ni une revendication : les GBU ne peuvent qu'être reconnaissants de cette liberté.

Comme les abeilles, les étudiants travaillent beaucoup et semblent aller dans tous les sens. Ils s'orientent peu à peu pour trouver les prairies offrant un pollen riche, même si les routes paraissent complexes, voire compliquées, pour y parvenir. Le nectar se découvre et se déguste à plusieurs. Le miel ainsi produit devient richesse et produit précieux pour ceux qui y goûtent. Sans aucun doute, l'étude de la Bible a une parenté avec le nectar ; ou le miel.

**Christine Bourgeois**  
Animatrice GBU de Genève



La diversité de la culture universitaire provoque parfois des superpositions intéressantes (photo prise dans un couloir de l'Université de Genève).

## TÉMOIGNAGE

Il m'arrive de ne pas avoir envie de préparer une étude biblique ! Je me rappelle d'une fois où le texte que je devais étudier ne me plaisait pas du tout. Je peux même dire qu'il me repoussait. J'étais en totale incompréhension face à ce que je lisais. Mais comme je m'étais engagée à organiser l'étude pour cette soirée-là, je devais tenir parole et le faire. Donc je me suis mise au travail. J'ai relu le texte et j'ai prié pour demander à Dieu de me parler à travers lui. Je n'ai pas été déçue !

Avec toute la volonté dont je disposais, j'ai cherché à comprendre ce que je lisais. À l'aide de commentaires bibliques, j'ai trouvé des explications sur ce qui me choquait dans ce texte. Ce temps de recherche m'a vraiment permis de me plonger profondément dans ma lecture, sans chercher des conclusions hâtives. J'ai découvert plusieurs éléments que je n'avais pas perçus au premier abord. Ce passage m'a appris de nouvelles choses sur le caractère de Jésus et sur la façon dont je peux vivre ma foi au quotidien. Une fois mon étude terminée, j'avais un regard différent sur le texte. L'étude que j'ai ensuite proposée durant la soirée a été l'une des plus réussies du semestre. Nous avons passé un moment de découverte, d'échange et de partage autour de la Bible. En toute honnêteté, je peux dire maintenant que j'apprécie ce chapitre de la Bible.

Lise Oppliger, étudiante en psychologie

## GBEU BE-JU-NE

*« Venez et voyez » dit Jésus aux deux disciples qui lui demandent : « Où demeures-tu ? » (Jn 1.38-39). Les disciples semblent curieux, car « ils allèrent et ils virent où Jésus demeurait ; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là ».*

Le disciple André raconte l'histoire à son frère Simon. Le lendemain, c'est Jésus qui fait le premier pas auprès de Philippe, lui disant : « Suis-moi ». Philippe va voir son ami Nathanaël et lui dit avoir trouvé Jésus de Nazareth. Nathanaël est sceptique, mais sur l'invitation de Philippe qui lui dit : « Viens et vois », il a une discussion avec Jésus et répond à son appel en disant : « Tu es le Fils de Dieu ».

La raison d'être des groupes bibliques, c'est d'essayer de créer un cadre accueillant pour inviter les gens à « venir et voir » qui est Jésus au travers de textes bibliques que l'on étudie en groupe. Le texte de Jean 1.35-51 sera étudié dans les différents GB du Be-Ju-Ne ce trimestre lors de mes visites. D'autres moments de partage sont également au programme.

Dans le groupe des étudiants de l'université de Neuchâtel (GBUN), le fil rouge des études bibliques ce trimestre est « des personnes ordinaires, dans la Bible, employées par Dieu. » Les premiers disciples étaient des gens ordinaires, des potes d'un même village, Bethsaïda, près du Jourdain. C'est encourageant de voir que depuis le début du trimestre au GBUN, plusieurs nouvelles personnes sont arrivées au sein du groupe. C'est un défi d'inviter des amis. Trouveront-ils ces moments intéressants, utiles ? Est-ce que le groupe est hospitalier ? L'approche « viens et vois » est-elle à double tranchant ? Que se passera-t-il si les étudiants du bord du lac de Neuchâtel viennent et ne voient rien, ou voient seulement un livre désuet qui ne leur parle pas ?

Cependant, la question de Jésus aux disciples reste une question d'actualité pour tous : « Que cherchez-vous ? » (Jn 1.38).

**Christian Schneeberger**  
Animateur GBEU BE-JU-NE



Durant les deux années pendant lesquelles j'ai été co-responsable du GB, nous n'avons pas toujours été beaucoup, au début. Je pensais que nous pouvions être réellement davantage (oui, bien sûr, c'est possible) mais cela m'a fait découvrir l'importance de pouvoir méditer sur la Bible à deux ou trois. C'est la même chose pour la prière.

Peu à peu, nous avons pu être plus de personnes, mais toujours un nombre qui nous permettait d'avoir l'avis de chacun. Je me rends compte que lire la Bible à plusieurs est édifiant, et nous permet aussi d'être en communion, en Jésus. Nous nous sommes d'autant plus liés d'amitié, en apprenant à nous connaître et je crois que cela a pu vraiment nous encourager et nous aider à vivre et à rechercher ce qu'enseigne la Parole de Dieu. En tout cas, pour ma part, j'ai appris des choses importantes et je me réjouis de continuer de partager avec d'autres chrétiens sur ce que dit la Bible.

Nous avons tous notre place dans le corps dont le Christ est la tête, et nous ne pouvons pas nous passer des autres membres, toujours en communion grâce à la tête, qui est le chef de tout.

**Michaël Jeanmonod, étudiant en santé sociale, La Chaux-de-Fonds**

# RÉFLEXION

*Il est des a priori tenaces : les sciences dites dures seraient incompatibles avec la foi, qui comme chacun sait demanderait la soumission de la raison. Or, il y a énormément de chrétiens physiciens ou mathématiciens.*

Il y aurait dans le terme même de « religion », l'idée de « créer du lien » entre Dieu et les hommes et entre les hommes. Est-ce donc dans les sciences sociales, où l'accent est mis sur le relationnel, qu'il faudrait chercher la foi ? Là encore, l'expérience dément le présupposé. Des chrétiens désireux de servir leur prochain et à travers eux Celui qui a dit : « Tout ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous le faites », ont été fort surpris de se retrouver très seuls dans les sections sociales, voire même dénigrés à cause de leur foi... Le service social souffre d'une véritable honte de ses origines.

À l'heure où les neurosciences ont le vent en poupe, on entend parfois que certains cerveaux seraient mieux conditionnés pour la foi que d'autres ; voire qu'un traumatisme physique pourrait endommager des parties du cerveau, ce qui entraînerait une perte de la foi chez un sujet préalablement religieux.

Certains, préférant les lunettes sociologiques, ont déclaré : « Sont chrétiens ceux qui sont nés dans des familles chrétiennes ! ». Le nombre de chrétiens issus de familles non-chrétiennes et le nombre d'enfants de chrétiens qui se sont détournés de la foi viennent démentir encore l'adage.

Francis Bacon a dit : « Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science en rapproche ». Ainsi, je ne pense pas que le domaine d'études soit prépondérant pour trouver la foi. Elle peut fleurir dans toutes les branches. Mais ce qui est primordial, c'est l'attitude face à son savoir.

### Joëlle Emery

Animatrice GBE VD-GE, Assistante sociale de formation



### INTERVIEW

*Salut Loraine, tu veux devenir zoothérapeute ; qu'est-ce que c'est ?*

C'est un psychologue qui travaille en collaboration avec les animaux domestiques. L'animal joue le rôle de médiateur entre thérapeute et patient. Cette thérapie est particulièrement indiquée dans la lutte contre le stress et les pathologies qui en découlent. J'ai un intérêt particulier pour les enfants autistes.

*Combien d'années d'étude à la clef ?*

Probablement deux possibilités : devenir psychiatre, puis faire une spécialisation. Ce qui signifie 6 ans en médecine, plus 5 ans en psychiatrie. Ou faire une école sociale de 4 ans pour devenir psychologue, puis 1 année de spécialisation sur le comportement animal. Le seul inconvénient : devoir renoncer alors à mon indépendance.

*Ce long parcours à venir ne te fait-il pas peur ?*

Pour être sincère, oui un peu ! Mais je me dis que c'est maintenant que le plaisir va commencer. Et quand on a un Père aussi puissant à ses côtés, ça ne peut que bien aller !

*Tu es chrétienne depuis ton enfance. As-tu l'impression que tous ces savoirs présents et futurs remettent en question ta foi d'enfant ?*

Non, ça ne fait que la renforcer. C'est clair qu'il y a toujours des hauts et des bas, dans ma foi aussi. Mais quand je vois tous les clins d'œil de Dieu chaque jour, je n'ai qu'une envie : ne jamais Le quitter !

### Loraine gymnasienne en maturité bilingue

Interviewée par Joëlle Emery, son animatrice GBE.

## GBU VAUD

*C'est avec un très grand plaisir que nous avons pu commencer cette nouvelle année académique.*

Le camp de décollage était complet, certains étudiants étant même venus des cantons voisins. Non seulement c'était l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes et de tisser des amitiés entre les étudiants lausannois, mais nous avons également pu profiter de nous édifier mutuellement par l'étude de 1 Pierre. Cette ambiance chaleureuse était complétée par les repas succulents que nous préparait Joëlle Tanner, notre chère secrétaire.

Nous sommes en train de mettre en place un nouveau groupe, le «groupe noyau». Il se réunit toutes les deux semaines et rassemble les étudiants qui sont motivés et se sentent concernés par les activités des GBU. C'est l'occasion de manger ensemble et d'apprendre à se connaître, mais également de discuter des activités des groupes lausannois et de recevoir une formation. L'objectif est de permettre aux étudiants de choisir eux-mêmes quelles seront les activités lausannoises et de pouvoir les organiser, tout en leur donnant les outils nécessaires à travers la formation.

Nous sommes vraiment heureux de voir toutes les activités qui se mettent place. Que ce soit la pièce de théâtre «Marc : L'Expérience», la soirée jeux ou d'autres moments permettant de tisser des liens et d'inviter des amis, ce sont toutes des initiatives lancées par des étudiants, et nous espérons que cela continuera. La prière se développe sensiblement dans tous les groupes lausannois et nous sommes reconnaissants que Dieu ait fait grandir en nous ce désir qui est en fait également un réel besoin.

Cet élan de motivation est bien visible dans les groupes où une cinquantaine d'étudiants se réunissent sur les campus de l'EPFL et de l'UNIL, et cela sans compter les groupes dans le domaine de la santé, l'EESP, la HEP ou encore l'école hôtelière. Béni soit Dieu pour tous ces échanges et les projets qui naissent au sein de cette dynamique ! Qu'il puisse continuer à nous conduire.

**Jean-Pascal Wenk**



*Comment es-tu entrée en contact avec les GB ?*

J'avais déjà entendu parler plusieurs fois des GB, mais je n'y avais presque jamais participé. Durant l'été 2011, j'ai regardé sur le site internet des GBEU et j'ai vu qu'il y avait un camp qui avait lieu juste avant la rentrée. Je me suis lancée pour y aller alors que je ne connaissais personne. Finalement, c'était magique. Le cadre était magnifique, j'ai rencontré des gens super sympas, souriants et avec qui on peut avoir des discussions profondes. C'était chouette de rencontrer les gens avant le début du semestre et de déjà connaître quelques personnes du groupe avec qui on va étudier la Bible durant l'année.

*Comment cela a-t-il changé ta manière de vivre tes études ?*

Cela m'a aidée à me poser des questions. J'ai rencontré des gens qui réfléchissent beaucoup et en profondeur. Ça m'a permis d'étudier et d'approfondir des questions que je ne me serais pas posées toute seule.

*Qu'est-ce que tu vas faire au GB cette semaine ?*

Mercredi matin, il y a la prière avec quelques personnes du groupe. Ça fait du bien de pouvoir se soutenir les uns les autres !

Vendredi midi, il y a la rencontre hebdomadaire. On a fait des petits groupes qui sont les mêmes chaque semaine, pour approfondir les relations et vivre un partage.

Ce soir, je vais au uni hockey me défouler, avec quelques personnes du GB.

**Amandine Nicolet, étudiante en Sciences de la vie**



## ÇA S'EST PASSÉ À NEUCHÂTEL !

*En 2004, le Groupe Biblique des étudiants de l'Université de Neuchâtel avait organisé plusieurs événements publics. Interview de David, un des responsables du groupe.*

*Quelle était la vision de l'époque de votre groupe local à Neuchâtel ?*

« Multiplions-nous » pourrait résumer la pensée de l'époque ! En une année universitaire nous sommes passés de 10 (5 responsables inclus) à + de 30 étudiants dans le groupe. Dieu a aussi permis que les 2'500 étudiants de l'université entendent parler clairement du GBU grâce à un Parcours AlphaLive étudiants et 2 soirées publiques!

*Quel était le thème de ces soirées ?*

Le film « Matrix » qui suscitait beaucoup de questions et 5 mois plus tard, « La Passion du Christ » qui était censuré à Neuchâtel mais qui suite à notre demande a été projeté au cinéma.

*Combien de personnes sont venues ?*

Une centaine de personnes environ à l'université pour la projection d'extraits de « Matrix » analysés par le Pasteur F. Jeanneret suivi d'une session de questions/réponses. « La Passion du Christ » a fait salle

comble : quasiment 590 places réservées le jour même de l'annonce radio ! Un débat a suivi entre journaliste, pasteurs, curé, rabbin attirant télévision locale et quotidiens prévenus par nos soins. 1'500 flyers, 50 affiches à l'université et environ 200 Bibles désirées à la sortie, tout cela grâce à plusieurs sponsors.

*Qu'est-ce qui vous a inspirés dans cette aventure ?*

Actes 2.41-42 nous révèle que les premiers chrétiens se réunissaient dans les maisons et se faisaient connaître à la fois au grand public : 3'000 personnes ont été « électrisées » par le discours de Pierre ! Ces 2 aspects – petits et grands rassemblements – ont beaucoup inspiré la vision du GBUN cette fameuse année 2003-2004 ! Les repas chaleureux du jeudi soir et la prière hebdomadaire avaient aussi un rôle important dans le développement du groupe et le succès des soirées. Le temps passe mais que de beaux souvenirs à jamais inscrits dans les mémoires !

**David Simone**

Ancien responsable du GBUN

## Projection – Débat

La Passion du Christ  
Mel Gibson, 2004

11 mai 2004, 20h, (ouverture des portes 19h45)  
Cinéma Arcades, Neuchâtel

Entrée libre

Billets dispo. au cinéma dès maintenant

<http://passion.gbun.ch>

**gbun**  
groupes bibliques des écoles en  
université de suisse romande

Un événement du Groupe Biblique de l'Université de Neuchâtel

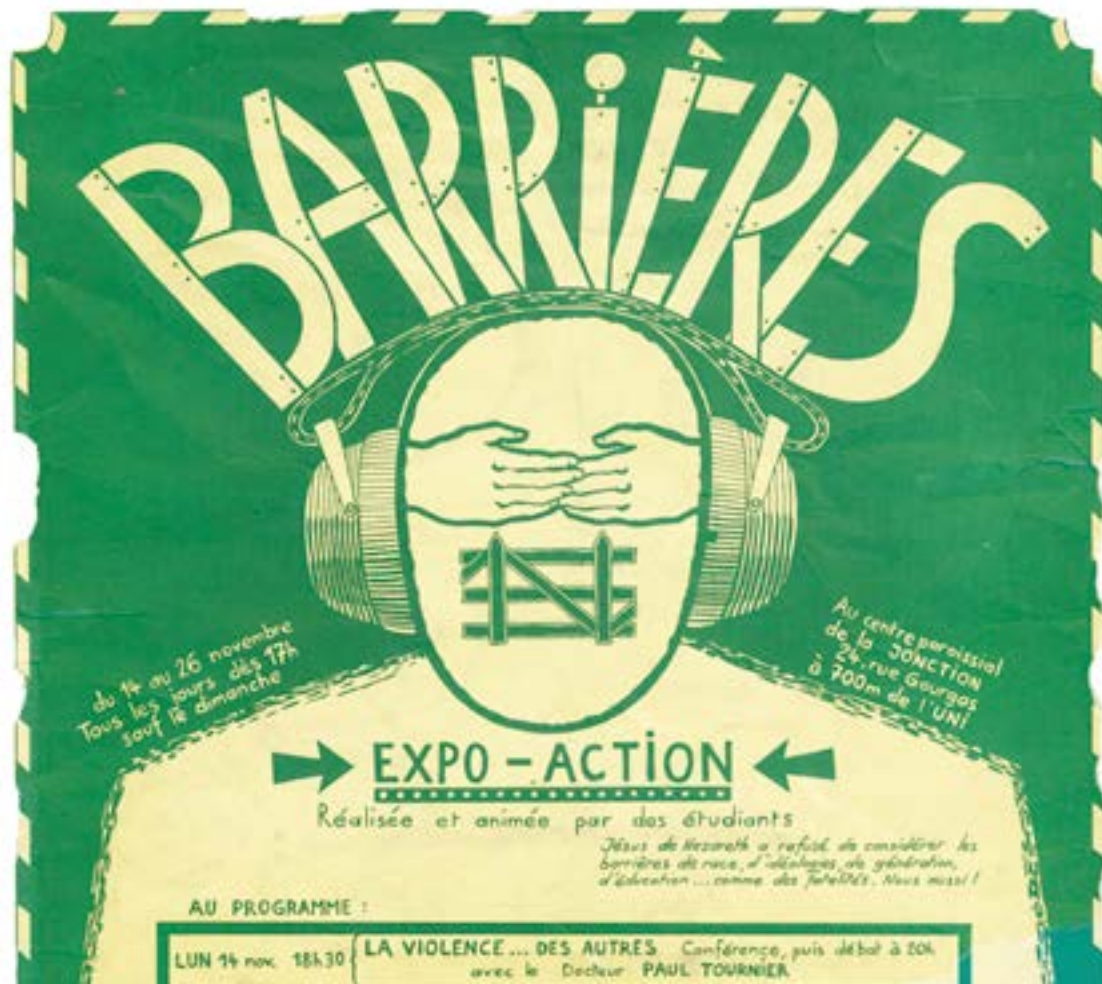
[www.ascot-elite.ch](http://www.ascot-elite.ch)



## LE COIN DES ARCHIVES

Un exemple d'initiative : en 1977-1978, les GBU de Genève et Lausanne mettent en place « Barrières », une exposition pour aller à la rencontre des autres étudiants sur le thème des discriminations et des différences entre les hommes, avec des stands, des conférences et des débats.

Vous y avez participé ? Écrivez-nous pour nous raconter vos souvenirs et les partager aux lecteurs de l'À Propos ! (voir adresse au dos du journal)



## AGENDA

27 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER

**RACHY À LA CARTE**

Le chalet sera ouvert à toutes les personnes qui souhaitent passer quelques jours de repos, de communion fraternelle, d'activités hivernales, vivre le passage à Nouvel-An autrement, etc. Pour tout renseignement : [jean-pascal.wenk@gbeu.ch](mailto:jean-pascal.wenk@gbeu.ch) ou [www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch).

2 AU 9 FÉVRIER 2013

**CAMP DE SKI**

Camp de ski au Rachy, une semaine de découvertes et de folies enneigées autour du thème « Disciples, en route pour l'éternité ». Plus d'informations sur [www.gbeu.ch/campdeski](http://www.gbeu.ch/campdeski)

8 AU 10 MARS 2013

**CAMP DE SKI INTERNATIONAUX**

Un week-end pour les étudiants internationaux pour découvrir le cadre fantastique de notre chalet du Rachy, s'adonner aux sports de neige et passer un moment autour de la Bible. Pour tout renseignement : [colin.donaldson@gbeu.ch](mailto:colin.donaldson@gbeu.ch) ou [www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch).

# À PROPOS

No 35 | NOVEMBRE 2012

Site web : [www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch)

Les GBEU sont membres de l'IFES ([www.ifesworld.org](http://www.ifesworld.org))

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, [www.evbg.ch](http://www.evbg.ch)).

## SUJETS DE PRIÈRE

- Nous sommes reconnaissants pour tous les groupes qui connaissent une croissance réjouissante ce semestre, en particulier les GBU de Genève, Lausanne et Neuchâtel. Le GBU de Fribourg passe par une période plus difficile. Merci de prier pour que les responsables soient encouragés et soutenus dans leur tâche.
- Plusieurs activités publiques sont prévues ces prochains temps (conférences « Science et Foi », pièce « Marc : l'Expérience », etc). Merci de prier pour du courage, de la sagesse et du zèle pour les étudiants impliqués.



# gbeu

Groupes Bibliques des  
Ecoles et Universités

Secrétariat romand  
Provence 4 - 1007 Lausanne  
CCP 12-12482-7

Tél +41 21 544 34 10  
[info@gbeu.ch](mailto:info@gbeu.ch)  
[www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch)